

Élection du Président

M. le Président: Je tiens aussi à remercier l'ami et le conseiller de la Chambre, notre greffier honoraire, l'honorable Stanley Knowles, d'être avec nous aujourd'hui.

Des voix: Bravo!

M. le Président: Rappelons-nous enfin les paroles appropriées pour cette occasion que l'un de nos plus grands parlementaires, Edward Blake, a prononcées en 1873:

Les privilèges du Parlement sont les privilèges du peuple et les droits du Parlement sont les droits du peuple.

Cent treize ans plus tard, ces paroles sont toujours vraies et nous devrions nous les rappeler.

[*Français*]

Enfin, je tiens à remercier de nouveau tous les députés de leur appui.

[*Traduction*]

Je suis votre serviteur et j'aurai besoin de votre appui soutenu pour m'acquitter de mes obligations envers vous à la Chambre.

Faisons tous notre devoir dans l'intérêt de notre cher pays. Merci.

Des voix: Bravo!

[*Et la masse ayant été placée sur le bureau.*]

M. le Président: La parole est au premier ministre.

Des voix: Bravo!

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je me permets de vous offrir mes félicitations les plus sincères pour votre élection. Je suis évidemment très impressionné par les majorités consécutives que vous avez obtenues.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Surtout, monsieur, je salue en vous un fidèle et dévoué serviteur du Parlement qui nous a bien guidés au cours d'une période cruciale de notre histoire contemporaine. Vous avez rendu à la Chambre et à nous tous des services tout à fait remarquables.

Au nom de tous les députés, indépendamment de leur allégeance politique, je vous salue aujourd'hui, monsieur, comme un véritable exemple pour les parlementaires et comme notre serviteur à tous.

Des voix: Bravo!

[*Français*]

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Monsieur le Président, depuis votre première élection à ce poste, vous avez entendu venant des deux côtés de la Chambre des arguments pressants et des débats passionnés sur des questions cruciales en ce

qui concerne l'avenir du Canada. Vos qualités personnelles et la conception élevée que vous avez de vos responsabilités ont fait en sorte que ces discussions puissent se tenir à l'intérieur des limites de la dignité, et en toutes circonstances, de la pertinence. Nous vous en sommes tous reconnaissants.

[*Traduction*]

Nous n'avons pas fait très souvent l'unanimité en cette enceinte, que ce soit avant ou depuis votre élection comme président. Nous ne nous y attendions d'ailleurs pas. Toutefois, je crois pouvoir parler au nom de tous ceux qui ont siégé ici au cours des deux années de votre présidence, lorsque je dis que vous, monsieur le Président, avez joué un rôle très important lorsqu'il s'est agi d'étudier sérieusement et avec soin les questions aussi importantes que délicates soulevées par les députés de la Chambre des communes.

En vous réitérant leur confiance, vos collègues de tous les partis vous rendent hommage pour la manière objective, digne et sereine avec laquelle vous avez présidé nos débats souvent orageux.

Monsieur le Président, je tiens à vous assurer aujourd'hui de ma collaboration respectueuse et de celle de mes collègues, au cours de la session que nous sommes sur le point d'inaugurer. Non seulement au nom des députés de tous les partis, mais aussi, si je puis me permettre, avec l'appui du très honorable chef de l'opposition (M. Turner) et du chef des néo-démocrates, et au nom de tous les Canadiens qui vous considèrent maintenant comme le symbole de la démocratie parlementaire, je vous remercie de votre contribution et je vous offre tous mes vœux, à vous et à votre famille.

Des voix: Bravo!

M. le Président: Le très honorable chef de l'opposition.

Des voix: Bravo!

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, nous n'en sommes qu'au prélude.

J'ai l'honneur et le privilège, monsieur le Président, de féliciter mon voisin de circonscription, le député de Vancouver-Sud, à l'occasion de sa réélection à la présidence de la Chambre des communes. Je le fais non seulement à titre de chef de l'opposition, mais aussi au nom de l'amitié qui nous unit depuis au-delà d'un quart de siècle. Je reprends à mon compte les vœux que le premier ministre (M. Mulroney) vient d'exprimer à la personne de grande valeur que vous êtes, Monsieur, de même qu'à l'égard de votre famille qui a toujours su vous épauler au fil des ans.